Nima Tenzi Sherpa

"Bonjour ! *Namasté !* Je m'appelle Nima Tenzi Sherpa. Je suis né le 12 juillet 1994 dans un village reculé situé au nord-est du Népal, dans le Solukhumbu. J'ai grandi en tant que quatrième enfant de ma famille, faisant paître du bétail, ramassant du bois de chauffage, travaillant dans les champs avant et après l'école tous les jours.

Aujourd'hui, je vis ici à Katmandou et suis ingénieur civil. J'ai déjà contribué à de nombreux chantiers de construction au Népal. Cet article explique mon parcours de vie. Étant membre d'une famille Sherpa typique, nous devions parler notre langue maternelle et c'était un peu difficile d'apprendre le népalais au sein de la communauté Sherpa, chez nous. Comme les autres enfants, j'allais à l'école chaque jour pour suivre le programme scolaire et apprendre le népalais. Je me souviens encore de ces jours, jouant avec mes amis et étant dans notre propre monde. À propos de mes parents : mon père était un guide de montagne et ma mère était une femme au foyer qui prenait soin de nous. Pour nous, chaque jour se ressemblait, avec la même routine au même endroit, jusqu'à l'accident de notre père. C'était en 1999, mon père est parti en montagne et n'est pas rentré à la maison. Le 29 avril 1999, il est décédé sur l'Annapurna I (8 091 m), en descendant du sommet au camp de base. Ensuite, ma mère a dû lutter beaucoup pour la famille étant une veuve Sherpa parce que mon père était le seul à travailler pour notre famille. C'est en 2004 que j'ai eu l'opportunité d'être en contact avec la Fondation Benoît Chamoux par l'intermédiaire de l'*Himalayan Trust,* ce qui, à mon avis, a été la chance de ma vie. Je réalise maintenant à quel point ce moment a été important et a changé ma vie. J'ai dû faire tout le chemin de mon village à Katmandou pour la rentrée scolaire après la confirmation de mon acceptation dans le programme de la Fondation. Finalement, j'ai intégré l'école *Anandakuti* en troisième année avec le plein soutien de la Fondation.

Au début, au pensionnat, ce fut une expérience complètement nouvelle pour moi. J'ai travaillé très dur et ai réussi avec l'aide de mes amis et professeurs pendant mes années à *Anandakuti.* Suite à certains problèmes d'hygiène à l'école, nous avons été transférés dans une autre école de Katmandou, l'*Himalaya International Model School (HIMS).* J'ai bien réussi aussi dans cette école, j'y ai appris beaucoup de nouvelles choses. Je suis ingénieur civil aujourd'hui parce que j'ai découvert ce métier lorsque j'étais en IX[e]. Aujourd'hui, je crois que lorsque vous avez un rêve et que vous y travaillez avec votre cœur, vous pouvez réaliser tout ce que vous méritez finalement. En 2012, j'ai réussi mon examen SLC avec distinction, ce qui a été ma première réussite. Ensuite, j'ai été admis au *Little Angels'College, Lalitpur,* où j'ai passé deux ans comme pensionnaire pour étudier les sciences. J'y ai bien étudié et ai obtenu mon diplôme du lycée avec de bonnes notes en 2014. Au lycée, j'ai acquis plus de connaissances sur le génie civil et son importance dans les pays en développement comme le Népal.

Après le lycée, j'ai décidé de passer l'examen d'entrée de l'Institut d'ingénierie (IOE) pour obtenir un *Bachelor* en génie civil ici au Népal. Comme la Fondation a accepté de continuer à me soutenir, j'ai intégré le *Kathmandu Engineering College (KEC)* en 2014 pour obtenir mon diplôme. Au cours de ces quatre années, j'ai eu la chance d'apprendre de nombreuses matières liées au génie civil et à la construction. Après avoir terminé mon programme de *Bachelor,* j'ai effectué un stage chez *Structo Nepal Pvt. Ltd* et ai ensuite travaillé comme ingénieur civil de chantier pour *Green Hill Construction Pvt. Ltd* au Népal.

À la fin de mes stages, j'ai obtenu mon visa de tourisme pour la Suisse. J'ai eu alors la grande chance de visiter les plus grandes centrales hydroélectriques de Suisse pendant trois semaines J'ai effectué mon stage chez *Provedimaint Electric Müstair (PEM)* à Sta. Maria, Val Müstair. Au cours de ce séjour, j'ai appris énormément de nouvelles choses et acquis des connaissances supplémentaires sur l'hydroélectricité. Je me sens tellement heureux d'avoir profité pleinement de chaque seconde de ma visite exceptionnelle en Suisse. Dès mon retour le 2 juillet 2019, j'ai été embauché comme ingénieur civil dans l'une des meilleures ONG du Népal : *« Um Hong Gil Human Foundation ».* Actuellement, je suis impliqué dans la conception et la construction de bâtiments scolaires dans différentes régions du pays pour cette ONG.

J'ai eu la grande chance de rencontrer la Fondation Benoît Chamoux et l'*Himalayan Trust* qui ont cru en moi et m'ont toujours soutenu : je leur serai éternellement reconnaissant."

La Fondation Benoît Chamoux

OBJECTIFS

La Fondation Benoît Chamoux, créée en mars 1996, sous l'égide de la Fondation de France, a pour objet de développer des projets à caractère social et culturel au Népal. Ces projets sont inspirés des actions de Benoît Chamoux, disparu en Himalaya en 1995, lors de l'ascension de son quartorzième sommet de plus de 8 000 mètres.

COMITÉ ÉXÉCUTIF

Un Comité exécutif de quatre personnes, présidé par Fabienne Clauss, contrôle la Fondation Benoît Chamoux. Ce comité prend les décisions essentielles concernant le choix et la mise en œuvre des projets et définit les actions à mener pour faire connaître la Fondation et augmenter ses ressources. La dernière réunion du Comité a eu lieu le 16 novembre 2020, pandémie oblige, par ZOOM.

LA FONDATION DE FRANCE

Fondation de France

Partenaire attentif, elle enregistre avec soins les dons ou les legs faits à la Fondation Benoît Chamoux et assure le transfert des fonds destinés au fonctionnement des projets. Les donateurs particuliers peuvent déduire de leur impôt 66 % du montant de leurs dons dans la limite de 20 % de leur revenu imposable. Pour les entreprises, elles peuvent déduire de leur impôt 60 % du montant de leurs dons, à concurrence de 5 pour mille de leur chiffre d'affaires annuel hors taxe.

Parrainage des enfants Sherpa

Le parrainage est la source vive de la Fondation. La participation au parrainage est de 1 500 € par an pour un enfant en primaire et de 2 900 € pour un enfant en secondaire, pour une durée de 6 à 10 ans (règlement possible en plusieurs fois). Celle-ci couvre l'ensemble des frais individuels : scolarité, équipement, coût de l'internat dans une école privée d'excellente réputation. Les coûts de l'éducation au Népal ont fortement augmenté ces dernières années. Cet engagement peut être aussi le fait de personnes morales : clubs, entreprises, établissements d'enseignement, associations…

Bourses d'études supérieures

Selon sa charte, la Fondation Benoît Chamoux éduque les enfants Sherpa orphelins jusqu'à la classe 12. Elle souhaite octroyer des bourses d'études supérieures aux plus méritants. Une bourse d'études au Népal est de 6 000 €. Nous recherchons cette année de généreux donateurs pour 3 bourses d'études futures.

Sous l'égide de Fondation de France

FONDATION DE FRANCE / Fondation Benoît Chamoux
40, avenue Hoche - 75008 Paris - France
fondationchamoux@gmail.com - www.fondationchamoux.com

Fondation Benoît Chamoux

Sous l'égide de Fondation de France

LETTRE N° 18
Année 2021

Chers amis,
Namasté !*

Depuis 1996, la Fondation continue toujours à œuvrer grâce à votre fidèle soutien.

En 2021, **la Fondation Benoît Chamoux fête ses vingt-cinq ans !**

Vingt-cinq ans au service des enfants Sherpa orphelins qui ont perdu leur père durant une expédition himalayenne.
Vingt-cinq ans pour aider ces jeunes pousses à devenir de vrais professionnels, chacun dans leur domaine.
Vingt-cinq ans de suivi, de soutien, de recherche de financement pour les aider à devenir des hommes et des femmes bien éduqués et responsables.

Pour continuer notre projet unique en son genre, nous avons besoin de votre concours et de forces nouvelles. Nous souhaiterions que **deux nouveaux parrains nous rejoignent en 2021** et que de généreux donateurs aident nos jeunes étudiants prometteurs par des **bourses d'études supérieures.**

En vous remerciant par avance pour l'aide précieuse que vous pourrez apporter au développement de la Fondation, porteuse d'espoir, nous vous prions de croire en nos très amicales pensées.

Fabienne CLAUSS
Présidente

**Namasté*, très utilisé au Népal, signifie « Salutation ».

Le pique-nique virtuel en novembre-décembre 2020

La COVID-19 et ses effets sur la scolarité des enfants

Le gouvernement népalais a imposé un confinement strict de mars à juillet 2020. Tous les élèves ont dû rester à la maison et nombreux sont ceux qui ont été contraints de remonter dans leurs villages.

Nous avons dû acheter des ordinateurs portables ainsi que des forfaits mobiles à ceux qui n'étaient pas bien équipés pour suivre leurs cours en ligne. Les enfants dans les montagnes ont été visités régulièrement par les responsables d'*Himalayan Trust.* Après un début de déconfinement en novembre 2020, les écoles de Katmandou ont pu rouvrir fin janvier 2021.

Notre Fondation est habilitée à recevoir des legs et des donations

Rolwaling Sangag Choling Monastery School

À partir de 2021, nous allons aider cette école située dans la vallée Sherpa reculée et très pauvre de la *Rolwaling* qui nous a beaucoup touchés. Nous l'avions découverte en 2018 et avions été impressionnés par sa mission et la passion de ses enseignants. Entièrement gérée par la communauté locale Sherpa, elle offre un enseignement gratuit à une trentaine d'élèves de la classe 1 à la classe 6. Pour commencer notre collaboration, nous prendrons en charge le salaire d'un des trois instituteurs.

Ensemble depuis 25 ans

Cela fera vingt-cinq ans que l'*Himalayan Trust* est le partenaire local de la Fondation Benoît Chamoux. Cette collaboration a vu le jour car nos deux organisations ont toujours eu des intérêts communs pour éduquer les enfants Sherpa des régions montagneuses reculées du Népal. Pendant ce quart de siècle écoulé, la Fondation Benoît Chamoux a été pour nous un partenaire privilégié car elle a pris soin d'une quarantaine de garçons et filles qui ont perdu leur père lors d'expéditions dans l'Himalaya. La Fondation Benoît Chamoux n'a pas seulement pris en charge l'intégralité des frais scolaires et universitaires des enfants orphelins, mais a fourni également des soins maternels et attentifs à chaque enfant au jour le jour.

Pendant toutes ces années, l'*Himalayan Trust Nepal (HTN)* s'est occupé des 39 enfants, du suivi de leur scolarité, du paiement des frais de scolarité, de la résolution des problèmes et défis liés aux enfants ainsi que de la coordination avec les mamans ou gardiens et les écoles. Cela va parfois jusqu'à aider à préparer un curriculum vitae professionnel et à trouver un emploi. L'*Himalayan Trust* et la Fondation Benoît Chamoux sont fiers aujourd'hui du succès des enfants.

Au nom de l'*Himalayan Trust Nepal,* j'aimerais remercier la Fondation Benoît Chamoux pour son soutien inestimable. Je souhaite que notre partenariat se poursuive encore pendant de nombreuses années et fasse prospérer l'héritage de Sir Edmund Hillary en Himalaya. Toutes mes félicitations pour ce 25[ème] anniversaire !

Mingma Norbu Sherpa, PhD
Chief Executive Officer
Himalayan Trust Nepal

La Fondation Benoît Chamoux fête ses 25 ans !

En 25 ans, la Fondation a développé sept projets culturels Sherpa dans les vallées de l'Everest, du Solukhumbu et du Makalu (rénovation de moulins, de chörtens et de monastères). Elle a surtout contribué à éduquer complètement 39 enfants orphelins dont le père est mort en expédition.

En 2021, il nous reste encore **16 élèves/étudiants (dont un nouveau)** à accompagner :

Les plus jeunes à *Little Angels' School*

• **Karma Tshering,** classe 1. Son père est décédé à l'Everest lors du tremblement de terre de 2015. À cause de la covid-19, il n'a pas pu commencer sa scolarité en mars dernier… Il va le faire cette année. Il a étudié un peu avec son frère l'anglais, les maths et le népalais et joué au basket ball.

• **Kusang,** classe 3. Pendant le confinement, il a étudié à distance, surtout l'anglais. Il aimerait être médecin et apprécie de jouer au volley-ball. Orphelin de père et de mère, il est resté chez son oncle à Kharikhola pendant quatre mois.

• **Nawang Palden,** classe 4. Elle a passé cinq mois à Pangboche dans le Khumbu, chez son grand-père qui a gravi 10 fois l'Everest et 2 fois l'Ama Dablam. Elle aime étudier l'anglais (son niveau est excellent !), le népalais, les sciences et les maths et jouer avec ses amies de différentes ethnies qui lui ont manqué. Elle rêve de devenir médecin.

• **Pemba Chheten,** classe 7. Pendant les sept mois du confinement, il a étudié à distance le népalais, l'anglais, les maths et les sciences. Il rêve de devenir un *business man.* Il aime aussi jouer au football et au ping-pong.

• **Lhakpa Yangjum,** classe 7. Pendant le confinement, elle est restée chez son oncle avec son petit frère, Kusang. Elle aime étudier les sciences mais surtout chanter les chants népalais et jouer au football. Son rêve est de devenir chanteuse.

• **Tashi Tshering,** classe 8. Il aime surtout apprendre le népalais, l'anglais et les maths. Il aime aussi jouer au basket et souhaiterait devenir pilote d'hélicoptère. Il a surtout beaucoup grandi.

Karma Tshering

Mariage de Mingma Diki

• **Ang Sumba,** classe 10. Pendant huit mois, il a étudié à distance de 10 à 15 h tous les jours les maths, le népalais, l'anglais et les sciences. Il aime jouer au basket avec son frère et se prépare à l'examen du SEE. Il devra faire des progrès en anglais.

Les aînés à *Little Angels' College*

• **Ang Ngima,** classe 11 en *management.* Il apprend la comptabilité, le népalais, l'anglais, l'économie mais, ce qu'il préfère, c'est dessiner et jouer de la musique. Pendant le long confinement, ses camarades d'école lui ont beaucoup manqué. Il aimerait intégrer une école d'art.

• **Yonden Dolma,** classe 12. Toujours très bonne élève, surtout en maths, en sciences et en physique-chimie. Elle aimerait devenir dentiste et va essayer d'intégrer un programme de *BDS : Bachelor in Dental Science.* Nous l'aiderons à réaliser son rêve…d'être dentiste à Pangboche dans le Khumbu où il n'y a qu'un seul dentiste à Namche…

Les deux apprentis professionnels

• **Pasang Gyalzen** a terminé sa formation professionnelle d'électricien au centre de formation de Lalitpur et va commencer une autre formation de 6 mois en plomberie.

• **Ten Jangbu** va poursuivre pendant une année sa formation professionnelle en cuisine interrompue par la covid-19. Il aime la cuisine continentale et surtout préparer des plats végétariens.

Dadiki Sherpa

"Je m'appelle Dadiki Sherpa. J'ai 22 ans. J'ai grandi à Katmandou, mais je suis née dans un petit village de Solukhumbu où les besoins de base font défaut, en raison de sa situation géographique. Il n'y a pas d'école, d'hôpital, de route, de collège, etc. et mes parents, bien qu'ils ne fussent pas éduqués, connaissaient l'importance de l'éducation et voulaient pour nous, mes trois frères et moi, une meilleure éducation. Ils avaient donc décidé de déménager à Katmandou.

Mon père a travaillé très dur en tant que guide de montagne et ma mère aussi comme femme au foyer. Ils ont tout fait pour nous offrir une vie meilleure. Tout allait bien, nous recevions une meilleure éducation, de meilleures notes et nous étions très heureux ensemble. Tout allait bien jusqu'au jour où lorsque je suis rentrée de l'école, j'ai vu beaucoup de gens rassemblés devant la maison et ma mère en pleurs. Personne ne m'a dit ce qui se passait, mais, j'ai vite compris : mon père avait eu un accident. Il avait été emporté par une avalanche. J'étais bouleversée, je ne pouvais plus parler ni penser à rien, c'était un véritable cauchemar. Je n'avais jamais imaginé que de telles choses pouvaient arriver. Il était le seul espoir de notre famille.

Après la mort de mon père, ma famille a connu de grosses difficultés financières. Ma mère souffrait beaucoup. Elle a ouvert une petite boutique de thé mais ce n'était pas suffisant pour couvrir nos dépenses. J'étais vraiment inquiète de ne pas pouvoir terminer mes études. J'étais désespérée et j'ai presque alors quitté l'école. Un jour, elle a entendu parler de la Fondation Benoît Chamoux et de l'*Himalayan Trust.* Elle a demandé s'ils pouvaient l'aider et sa demande a été acceptée. Plus tard, j'ai rencontré Fabienne *maam* lors de sa venue au Népal. Elle était comme une marraine pour moi, vraiment gentille, et voulait m'aider dans mon éducation. Elle m'a donné l'opportunité de poursuivre mes études dans une très bonne école. J'étais à nouveau pleine d'espoir. Notre famille était de nouveau heureuse.

Avec leur aide et leur soutien, j'ai terminé mon école avec de bonnes notes. Après la fin de mes études, Fabienne *maam* m'a demandé ce que je voulais faire ensuite. Je lui ai dit que je voulais être infirmière. Même après la fin de mes études, elle était là pour moi pour m'aider dans mon cours d'infirmière. Aujourd'hui, je travaille à l'hôpital de Phaplu, Solukhumbu en tant qu'infirmière, ce qui est un accomplissement pour moi. Mon rêve est devenu réalité. Je me sens très heureuse et fière de tout cela grâce à la Fondation Benoît Chamoux.»

1996

2005

2018

Les cinq étudiants

• **Dadiki** a terminé son Diplôme d'infirmière, *Norvic Institution of Nursing.* Passionnée par son domaine, elle travaille actuellement à l'hôpital de Paphlu (2 560 m) et commencera bientôt son *Bachelor in Nursing* ou une spécialisation comme infirmière anesthésiste.

• **Mingma Temba** termine sa classe 12, *Newton College.* Pendant le confinement il suivait ses cours à distance entre 6 h 30 et 10 h 30 du matin. Il aimerait suivre un *Bachelor in Hotel Management.* Il fera une lettre de motivation après ses résultats.

• **Mingma Tenjing,** 3ème année, *Bachelor in Hospitaly and Tourism Management, Little Angels' College.* Il a suivi six cours à distance pendant plus de six mois et aimerait partir faire son stage à Singapour dès que possible. Il s'intéresse beaucoup à la boulangerie et à la pâtisserie.

• **Pasang Futi,** étudie en même temps pour obtenir un *Bachelor in Business Studies, CCMA college* et un diplôme d'expert comptable. Il lui reste trois ans d'études. Elle aime aussi jouer au basket et regarder des films.

• **Phurba Phuti** termine son *Bachelor in Business Administration (BBA), KIST College.* Pendant les sept mois de confinement, elle a suivi quatre cours sur son téléphone portable : *business strategy, banking law, treasury management, working capital management.* Elle s'intéresse aux métiers de la banque et va faire bientôt un stage de deux mois.

Aujourd'hui, ***23 Alumni* sont déjà des professionnels** avec un métier dans les mains. Neuf ont reçu leur diplôme de *Bachelor.*

• **Lhakpa Nuru,** *Bachelor in Hotel Management (BHM)* de l'école d'état *NATHM,* marié, travaille dans la restauration à Adélaïde en Australie.

• **Ang Dawa,** grâce à une bourse Erasmus, a obtenu son *Master in Geospatial Technology à l'université de Münster* en Allemagne. Il travaille désormais comme *junior engineer* à Hambourg pour le groupe *Accenture* et a obtenu son visa EU pour travailler en Allemagne.

• **Mingma Diki** a reçu un *Bachelor in Physiotherapy* et travaille au *Helping Hand Community Hospital* à Katmandou. Elle s'est mariée il y a un an avec Tshering originaire aussi de la Rolwaling.

• **Pemba Tshering** a reçu son *Bachelor in Hospitality and Travel Management (BHTM),* après un stage en Chine. Il est parti ensuite au Japon où il apprend la langue avant de pouvoir travailler dans l'hôtellerie.

• **Phurba** a reçu son son *Bachelor in Hospitality and Travel Management (BHTM).* Il est responsable du bar à l'hôtel de luxe FIVE à Dubaï.

• **Nima Tenzi,** *Bachelor in Engineering, Kathmandu Engineering College* est ingénieur civil officiel au Népal et travaille pour une ONG coréenne.

• **Phurba Phuti,** *Bachelor in Social Work (BSW), Xavier College international,* travaille comme *Sponsorship Management correspondent* pour l'ONG belge CUNINA à Katmandou et aimerait poursuivre son parcours avec un *Master* en psychologie après la crise sanitaire.

• **Pasang Yanduk,** *Bachelor in Social Work (BSW), Xavier College international,* travaille actuellement en Pologne.

• **Dawa Kesi,** infirmière déjà expérimentée, vient de terminer son *Bachelor in Nursing* à l'Université de Flinders (Adélaïde) en Australie. Son mari, Tinley, n'a pas pu encore la rejoindre à cause des restrictions sanitaires.

Les autres, formés professionnellement, sont maintenant indépendants, parmi lesquels :

• **Tenjing Chotar,** diplômé en cuisine, travaille comme chef dans un restaurant coréen à Lisbonne au Portugal. Il va bientôt recevoir ses papiers de résident européen.

• **Finzok** est devenu le DJ le plus connu du Népal, le « David Guetta » de Katmandou. Il a investi dans un bar et organise régulièrement des soirées très prisées par la jeunesse dorée du Népal.

• **Sonam Dorjee,** après une formation de mécanicien, s'épanouit dans son travail de guide de trekking et sa vie à la montagne. Très apprécié, il s'est fait de nombreux amis internationaux. Âgé de 31 ans, il va se marier en juin avec Ang Chhechi.

• **Pasang Nuru** est aussi devenu récemment guide de trekking.

• Les deux frères, **Lhakpa Gyalzen** (Hôtel *Dwarika*) et **Lhakpa Tshering** (Hôtel *Fairfield by Marriott*) travaillent dans l'hôtellerie à Katmandou tout en finissant leur *Bachelor.*

• **Tshering** a monté un petit business de tricot, après avoir été couturière chez *Sherpa Gear.*

• **Phurfuti** est une gouvernante à Chypre dans une famille parlant anglais.

• **Cinq autres étudiants** sont partis aux États-Unis pour étudier et travailler en même temps après leur classe 12. La Fondation a rempli son engagement selon sa charte, de les aider jusqu'à la classe 12. Parmi eux, **Pemba** étudie la physiothérapie, **Tshering Dorjee** est entré dans l'armée américaine et finit son *Bachelor in Management,* **Kami Doma** a commencé un *Bachelor in Nursing* à l'université de Reno (Nevada).